Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 8 (1978)

Heft: 3

Rubrik: Libres opinions : rien qu'un sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

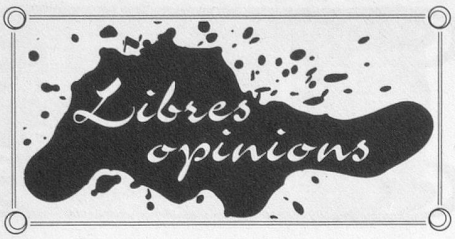
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Rien qu'un sourire...

Quel curieux spectacle que la foule qui circule dans la rue, s'attarde aux devantures, piétine aux stations de bus! Chacun marche ou s'arrête en ignorant les autres, les croise ou les devance comme il le ferait d'obstacles matériels dénués d'intérêt. Rares sont les visages heureux, ou même sereins. On ne voit que masques sévères, ou las, ou désabusés, ou maussades, ou... bovins. Les couples, les groupes évoluent ou stationnent sur une île déserte. Ils forment des mondes à part. Ou bien ils ajoutent leur mutisme ennuyé à celui de la masse, ou bien ils parlent haut, s'exclament, s'esclaffent comme s'ils étaient seuls sur terre. Montez dans un bus, entrez dans un lieu public: vous avez subitement l'impression de devenir transparent. Si des yeux paraissent vous suivre, ils ne vous aperçoivent pas: ils vous traversent. Vous n'existez pas. Pénétrez dans un magasin et saluez les personnes présentes: vous aurez de la chance si quelqu'un d'autre que le commerçant vous répond! Dans certains immeubles, les locataires vont et viennent sans échanger un mot, sans faire mine de se reconnaître. Personne ne voit personne. Le monde se noie dans une mer d'indifférence. Chacun s'enferme dans les limites de son moi, ou de sa famille, ou de quelque autre groupe, limites infranchissables à la vue ou à la parole. On pourrait croire que chaque être se plaît dans son isolement, mais est-ce sûr? Est-ce aussi certain que cela le paraît? Il y a un moyen bien simple de le vérifier: le sourire! Oui, le sourire, tout simplement. Evidemment pas le sourire mercantile de la vedette. Ni le sourire calculé du politicien. Moins encore le sourire aguicheur de qui cherche aventure douteuse. Ces sourires-là n'ont rien de commun avec le SOURIRE qui est un signe fait par la sympathie à la sympathie, un appel du cœur et non une grimace des lèvres.

Le sourire, le vrai, est un magicien! Heurtez quelqu'un, sur un trottoir, et excusez-vous avec le sourire: il y a neuf chances sur dix pour que votre sourire vous soit rendu et que, l'espace d'une seconde, vous ayez rencontré dans un regard un éclair de chaleur. Montez dans un trolleybus, faufilez-vous de place en place avec le sourire, puis installez-vous en regardant autour de vous, toujours souriant... et vous constatez que les mines renfrognées se dérident lentement et se décident à leur tour à vous offrir un sourire timide, ou franc, ou «délivré». Oui, délivré: un être muré en lui-même vient d'ouvrir une fenêtre et de respirer l'amour. Vous vous trouvez devant une vendeuse excédée (parce que exténuée, bien souvent): souriez-lui, en exprimant votre regret de la déranger. Aussitôt vous la verrez se détendre, sourire aussi, et vous affirmer qu'elle vous sert avec plaisir. Vous voici, un seul objet dans la main, derrière la queue qui s'allonge devant la caisse d'un grand magasin: un petit mot à chacun, accompagné d'un sourire, et vous vous trouvez en tête pour payer et partir. Sans oublier de vous retourner pour sourire un merci à la cantonade.

Mais le sourire ne fait pas qu'éveiller la sympathie ou simplifier la vie: il fait plus. L'institutrice qui sourit ouvre le cœur des enfants et, à cause de cela même, leur intelligence. Le professeur souriant conquiert les adolescents et facilite chez eux l'expression de leurs idées et de leurs sentiments, ce qui les sauvera de la révolte systématique. L'examinateur qui interroge avec le sourire fait sentir au candidat qu'il n'est pas son ennemi, mais souhaite sa réussite. L'enfance, la jeunesse ne peuvent s'épanouir sans la chaleur du sourire. Enfin, et surtout, il y a le sourire de la demoiselle de réception qui rassure un peu les inquiets ou les timides qui sonnent chez le médecin. Le sourire de l'infirmière, encore plus que ses soins, réconforte ceux qui souffrent dans un lit d'hôpital. Et le médecin? Le médecin se doute-t-il de la puissance de son sourire? Pourtant rien autant que son sourire ne diminue l'espace qui sépare «celui qui sait» de celui qui cherche la guérison. Le sourire du médecin éveille la confiance, diminue l'angoisse. Il obtient, ce sourire, le détail essentiel, caché volontairement ou non. Il rend simples des examens appréhendés par crainte ou par gêne. Toute la science du monde (si souhaitable qu'elle puisse être) ne remplacera jamais le contact humain. Et y a-t-il meilleur contact humain qu'un vrai sourire des yeux et de la bouche?

Qu'est-ce qu'un sourire? Bien peu de chose en vérité! En apparence tout au moins. Mais le sourire qui vient du cœur s'adresse au cœur! Il facilite les relations, il amortit les heurts, il adoucit la souffrance. Il embellit la vie. Un sourire, ce n'est presque rien. Mais ce peut être le commencement de tout.

Georgette Dislaire-Golay